

styloss

Rencontre

AUDREY TAUTOU
« Vian, Gondry
et moi »

Mode

WESTERN
sur l'asphalte

Portrait

OLYMPIA LE-TAN
Fille de famille

Enquête

**A quoi sert
LA PSYCHANALYSE
en 2013 ?**

*Quoi
de neuf*
DESIGN
Tendances, créateurs
et pièces cultes

Les Bouroullec en huit mots



Les surdoués du design investissent la nef des Arts décoratifs pour **EXPOSER** leurs quinze ans de création. Décryptage d'un **DUO** au talent hors du commun.



Dessin.

R

onan et Erwan Bouroullec portent l'humilité en bandoulière. Réservés, exigeants, bosseurs, les deux frères bretons préfèrent la découverte des chaînes de fabrication d'une usine de robinets au théâtre médiatique. Est-ce cela qui leur a valu, pendant longtemps, l'oubli des grands musées français, alors que leurs créations étaient consacrées au Design Museum, à Londres (2002), ou au Museum of Contemporary Art, à Los Angeles (2004)? L'erreur fut réparée, en 2011, avec la rétrospective *Bivouac*, au Centre Pompidou-Metz. Aujourd'hui, c'est le musée des Arts décoratifs de Paris qui rend hommage à leur constante créativité.

STUDIO BOURULLEC - TETSUVAITO - TAHON ET BOURULLEC



Lampes Liane (2011), éd. Flos.



Moulage pour l'exposition dans la nef du musée des Arts décoratifs, avec les modules Clouds, édités par Kvadrat.

Cette exposition retrace leur parcours d'infatigables chercheurs en perpétuelle quête du « *good design* » et de la forme juste. En quinze ans, leur travail – le plus souvent au service de l'industrie, donc de la grande production, la galerie restant pour eux un laboratoire d'expériences – a bouleversé la scène internationale. Ils ont imposé des formes nouvelles, aussi radicales qu'empreintes de poésie et de simplicité. Le tout, avec un sens de la couleur inimitable et une recherche poussée autour de l'architecture modulaire des espaces intérieurs, devenus leur terrain d'excellence. Et l'occasion de mises en scène spectaculaires. Retour, en huit mots, sur le parcours de ces avant-gardistes du XXI^e siècle.

AMBITION

« Les Bouroullec possèdent trois qualités non négociables : a) leur capacité à produire un style singulier [...], b) une confiance totale en leur travail, et c) une détermination absolue pour le faire aboutir », analyse Alice Rawsthorn, ex-directrice du Design Museum de Londres, qui offrit aux frères bretons leur première exposition, en 2002. Doués d'une vision globale et à long terme, maîtrisant leur communication jusqu'à photographier eux-mêmes tous les produits qui sortent de leur studio, sélectionnant les entreprises avec lesquelles ils collaborent avec une exigence notoire, ils ont remporté le pari de devenir les (jeunes) designers français les plus connus au .../

Nouvelle collection de tables et chaises en bois pour l'éditeur danois Hay.



Le Ploum (2011), un canapé comme un nuage, éd. Ligne Roset.



Exposition Bivouac au MCA Chicago (2012), avec les Twigs de Kvadrat assemblés en paravent.

///... monde. On retrouve leur mobilier au MoMA, à New York, au Thailand Creative Design Center, à Bangkok, chez de nombreux collectionneurs d'art contemporain et jusque dans des vitrines de boutiques de mode aux quatre coins de la planète. Jamais aucun designer français – hormis le très prolifique Philippe Starck – n'avait connu un tel succès international de son vivant.

ARTISANAT

Les artisans ont toujours été leurs meilleurs alliés, et leur travail, l'une de leurs grandes sources d'inspiration. Les Bouroullec ont étudié la poterie avec Claude Aiello à Vallauris, la laque *urushi* au Japon pour la collection Wajima, ou bien le tissage des tapis pakistais pour la série Losanges de l'éditeur de tapis Nanimarquina. Une réinterprétation des kilims dont l'esthétique tranche avec leur production habituelle et indique peut-être une nouvelle direction, plus brute, dans leur travail. Leur série de chaises Osso pour Mattiuzzi, elle, met en œuvre les savoir-faire traditionnels de l'ébénisterie italienne. Avec, toujours, une esthétique irréprochable, prompte à donner de l'avenir à l'artisanat.

FONCTIONNALISME

Avec l'éditeur italien Magis et son président, Eugenio Perazza, les Bouroullec ont imaginé plus que de simples produits : un véritable

système, digne des meilleurs architectes fonctionnalistes, grands défenseurs de l'usage. Composée d'un assemblage radical de bois et d'acier, destinée à se patiner avec le temps et à durer, la collection Steelwood, lancée en 2008, est composée d'une chaise, d'étagères et de tables, disponibles en plus de 30 combinaisons possibles. A la

manière d'un autre fonctionnaliste, Jasper Morrison, l'un de leurs « maîtres », les deux frères affirment ainsi leur volonté d'échapper aux phénomènes de mode pour bâtir une œuvre intemporelle. Une œuvre fondée sur la qualité, la fonction et une élégance aussi discrète que travaillée. A l'image de Jean Prouvé, « un designer majeur, dont l'influence a été capitale pour nous et notre travail », reconnaît Ronan.

AUSTÉRITÉ

« Il est incroyable de voir de jeunes designers si sévères envers la qualité de leur design. Ils possèdent la maturité d'un créateur de 50 ans », confie Eugenio Perazza. De l'avis de tous, Ronan et Erwan sont « des gens droits qui ne font aucun compromis ». Cette exigence de rigueur portée à leur travail vaut aussi pour leur personnalité. Intransigeants, refusant les filiations historiques, à quelques exceptions près (les maîtres italiens, Jean Prouvé), ces Bretons au tempérament trempé et au bon

sens paysan apparaissent souvent austères à ceux qui les connaissent peu, au point d'être parfois surnommés « Mormons du design »...

POÉSIE

D'où vient ce charme poétique qui habite toutes les créations du tandem ? La référence à la nature y est pour beaucoup. Chez les Bouroullec, on trouve des Lianes (éd. Flos), qui forment des grappes de lumières, des Rocs, conçus comme des modules de division de l'espace, la chaise Vegetal, en forme de branches. Cette poésie immanente tient aussi à un usage subtil des couleurs et à des associations visuelles à la fois osées et harmonieuses. Il y a également chez eux une part d'enfance, visible dans certaines installations magiques. On se souvient notamment de leur installation aux allures de cabane pour l'exposition *My Home* du Vitra Design Museum, à Weil sur le Rhin (Allemagne), en 2007.

INSTALLATIONS

Les deux frères ont réellement inventé une nouvelle manière de faire du design, au-delà de la simple création d'objets. « Leur singularité a été de créer des pièces comme les Algues, ces modules qui réarchitecturent les intérieurs. De véritables installations de design », analyse leur galeriste Didier Krzentowski. « Ronan et Erwan ont un appétit pour ce qui est de l'ordre de l'installation, plutôt que de la construction, complète Constance Rubini, directrice du musée des Arts décoratifs de Bordeaux. Ils ont choisi un métier qui permet d'offrir des solutions passagères, transformables. » A l'image des modules North Tiles, édités par



Honda Vase (2001), éd. Galerie Kreo.

STUDIO BOURULLEC - RASMUS NORLANDER - MORGANE LE GALL

Kvadrat, des tuiles de textile permettant une redéfinition des espaces intérieurs, mais également de nombre de leurs projets, comme le Lit clos de leurs débuts, les Twigs (sortes de pinces à linge en plastique à assembler à sa guise) ou les étagères modulables Bricks et Clouds, en polystyrène.

DESSIN

Dessinateurs, les deux frères le sont quasiment nuit et jour. « Nous remplissons environ trois cahiers Moleskine par semaine chacun, raconte Erwan. Certains dessins portent sur des projets précis ; d'autres sont purement abstraits. Mais tous participent de notre travail, avant tout mental. » Les Bouroullec ne recourent à l'ordinateur qu'au moment où le crayon se fait trop imprécis. Point de départ de leur recherche, le dessin devient de plus en plus une expression artistique autonome. Il a fait l'objet d'une exposition chez Arc en rêve, à Bordeaux, et, récemment, d'un livre (*Drawing*, éd. JRP Ringier).

SIMPLICITÉ

Plus qu'une ligne de conduite, la simplicité est, pour le tandem, une exigence de chaque instant : « Nous voulons créer des objets simples, légers et surtout très accessibles et fonctionnels. L'idée est d'être plus subtil dans la façon de proposer des solutions et non de nouveaux problèmes. Nous recherchons, avant tout, la justesse et l'équilibre. » Cette quête de l'harmonie est à rapprocher de leur attirance pour le Japon. « Notre collection de livres japonais anciens recense tous les types d'objets qui existent au Japon, de l'hameçon à la roue, en passant par les chaussures. C'est une source d'information éclairante sur le bon usage de la simplicité », explique ainsi Ronan. **CÉDRIC MORISSET**
Ronan et Erwan Bouroullec. *Momentané*, musée des Arts décoratifs, Paris (1^{er}), www.lesartsdecoratifs.fr. Du 26 avril au 1^{er} septembre.